

---

## Journal scolaire Freinet. Le cerf. N°6, mai, 1958.

**Numéro d'inventaire :** 0002.00397

**Type de document :** travail d'élève

**Éditeur :** Coopérative scolaire de l'école de Villers-Cotterêts (Villers-Cotterêts (Aisne))

**Imprimeur :** Coopérative scolaire de l'école de Villers-Cotterêts

**Date de création :** 1958

**Description :** Cahier agrafé beige.

**Mesures :** hauteur : 300 mm ; largeur : 210 mm

**Notes :** Classe de fin d'études garçons. Mensuel. 12e année. Le gérant : M. Leroy.

**Mots-clés :** Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

**Filière :** École primaire élémentaire

**Niveau :** Cours supérieur / Classe de fin d'études primaires

**Nom de la commune :** Villers-Cotterêts

**Nom du département :** Aisne

**Autres descriptions :** Nombre de pages : 14

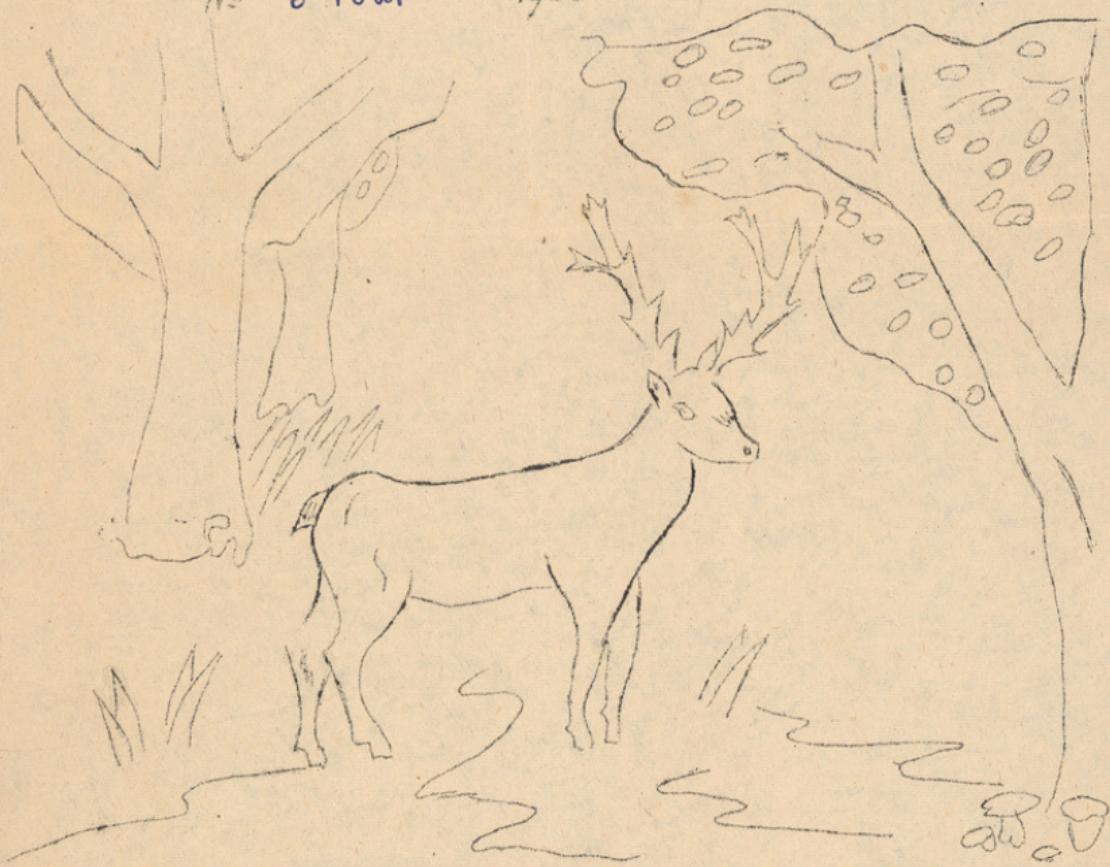
ill.

**Lieux :** Aisne, Villers-Cotterêts

# LE CERF

Journal Mensuel de la Coopérative Scolaire  
de l'École de Garçons de Villers-Cotterets (Aisne)  
(Classe de Fin d'Etudes)

Douzième Année -  
N° 6 Mai 1958



- LE CERF -

### UNE HARDE DE CERFS

Dimanche dernier, ne sachant que faire, je dis à mon frère:

"- Tu viens avec moi, route de Dampleux?"

Nous prenons un chemin empierre. Nous traversons d'épais buissons. Nous débouchons enfin dans une clairière. Soudain, mon frère me tape sur l'épaule.

"Regarde!..."

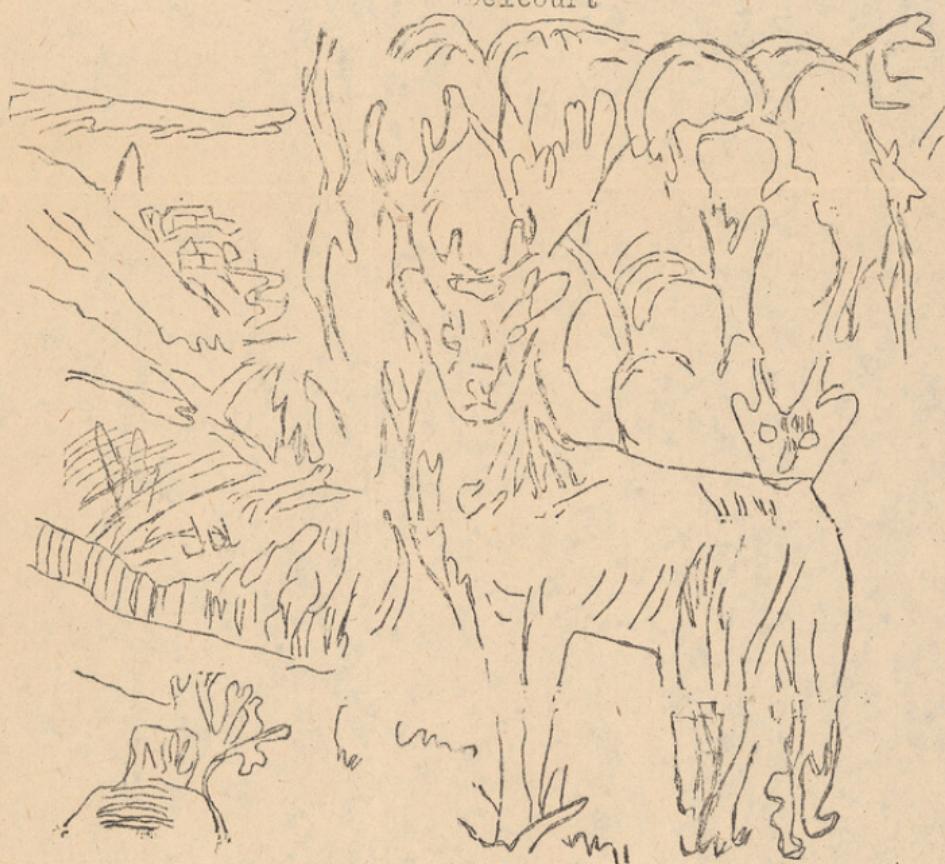
Il me montre un gros bouquet d'arbres.

"Des cerfs!"

Nous avançons prudemment. Ils sont quatre. Ils broutent les jeunes pousses des arbres. Mon frère fait craquer une branche. Les cerfs regardent vers nous. Bientôt, ils se sauvent...

Je suis content d'avoir vu des cerfs, mais regrette de ne pas les avoir observés plus longtemps à cause de mon frère.

Delcourt



**- LE CERF -****L'INTELLIGENCE D'AUN CERF! . .**

Un mardi d'hiver, il faisait froid; une glace épaisse recouvrait les mares d'eau et l'étang. C'était jour de chasse à courre et pour la première fois depuis trente ans, le cerf est venu se faire prendre dans l'étang.

Depuis un moment, le cor de chasse et les aboiements des chiens troublaient le silence de l'hiver. Tous les habitants du village sortirent des maisons pour voir la chasse. Le cerf surgit d'un buisson et se jeta dans l'étang...

La glace craque et le cerf s'enfonce dans l'eau. Aussitôt, les cavaliers et les chiens arrivent. L'intelligente bête comprend qu'elle a fait une faute en sautant dans l'étang. Avec ses pattes de devant, le cerf casse la glace épaisse; quand il est fatigué, il s'arrête, puis recommence. Le cygne effrayé se sauve dans les roseaux. Les chasseurs montent dans la barque et suivent les traînées du cerf. Celui-ci se cache dans les buissons. Quand il voit qu'on va l'atteindre, dans un dernier effort, il se sauve à l'autre bout. Mais il est pris. Le piqueur, qui a fixé sa dague au bout d'une perche, transperce la poitrine de la pauvre bête qui tombe à l'eau ensanglanté. Enfin, les chasseurs lui plongent la tête dans l'eau pour l'achever.

Sur la berge, quelques personnes avaient les larmes aux yeux, tandis que d'autres riaient. Mon cœur battait très fort. Je trouve cruel de tuer ainsi une bête ayant souffert plusieurs heures. Je me rappellerai longtemps cette mort atroce.

Marc Charles

